

ENTRETIEN avec Pascal Bertin, directeur artistique du Festival de Pontoise

ENTRETIEN avec Pascal Bertin, directeur artistique du Festival de Pontoise – Nouveau directeur artistique du Festival Baroque de Pontoise, Pascal Bertin précise le positionnement et les pistes de travail

à venir. C'est un esprit ouvert et curieux dont les nouvelles perspectives tout en prolongeant l'héritage des années passées, sait renouveler l'idée même de Baroque. Entretien exclusif pour CLASSIQUENEWS.



CLASSIQUENEWS : *Le Festival Baroque de Pontoise prend acte de l'actualité la plus tendue actuellement et offre son propre regard sur la notion de migration, et à travers elle sur la question des migrants. Est ce important pour vous de défendre une vision engagée ? Comment la réussir et pourquoi ce positionnement ?*



PASCAL BERTIN : Je laisse à chacun la couleur de son engagement et il n'appartient pas au festival de se positionner sur des questions sociétales ou morales, encore moins de donner des leçons. En revanche, je ne dissocie pas le geste artistique de la parole politique, pas politicienne mais politique au sens de la civilité. D'une façon historique puisque nous pratiquons des répertoires anciens: « qu'a voulu dire le compositeur à ses contemporains

? » « s'est-il opposé à un courant ou s'agit-il d'une oeuvre de commande ? » mais aussi d'une façon moderne en nous

demandant comment cette pièce nous parle aujourd'hui et peut-on lui trouver un écho dans l'actualité ?

Je ne veux pas d'une attitude muséale pour ce festival. Le public n'arrive pas en calèche, emperruqué et en haut de chausses, je laisse cela à d'autres. Je suis comblé si les gens qui viennent écouter un concert se remettent en question sur des a priori qu'ils peuvent avoir depuis toujours. Sur le féminisme l'année dernière, sur les migrations cette année. Mais les thèmes sociaux que nous choisissons tous les ans sont toujours inspirés par les compositeurs que nous choisissons de célébrer

CLASSIQUENEWS : Vous faites ainsi évoluer la notion même de Baroque... Quel avenir pour la musique baroque selon vous ? Et que défendrez vous particulièrement dans les années à venir pour renouveler le répertoire ?

PASCAL BERTIN : Le mot baroque pour définir la musique du 17e ou 18e siècle n'est absolument pas historique, c'est Robert Veyron-Lacroix , professeur de clavecin au Conservatoire de Paris qui l'utilise en premier au début des années 50. Mon projet pour le festival était de revenir au sens étymologique: « étrange, irrégulier, bizarre » sans toutefois renier le grand répertoire qui d'ailleurs forme l'essentiel de ma propre personnalité artistique. Une phrase lâchée au cours d'une interview est devenue assez représentative du festival: « Le baroque n'est pas qu'une époque ».

Pour répondre à votre dernière question, Il y a quelque chose de paradoxal dans l'idée de renouveler un répertoire qui n'a rien produit de nouveau depuis 250 ans. c'est donc l'interprétation qui évolue. Bonne nouvelle, la pratique historiquement informée n'a jamais été aussi riche. Il y a les grands ensembles issus des années 80 qui continuent de porter cette esthétique, les jeunes sortant des conservatoires supérieurs européens poussent la recherche beaucoup plus loin que leurs aînés et proposent de nouveaux axes de travail dont le plus important me semble être l'improvisation. Dans le même

temps, les instrumentistes classiques qui regardaient autrefois la musique ancienne avec un peu de condescendance ont pris le sujet à bras le corps et ont acquis des connaissances musicologiques qui leur offre une place importante dans le paysage de la musique ancienne. Notre répertoire s'enrichit donc chaque jour de nouvelles forces vives.

CLASSIQUENEWS : *Votre programmation 2020 veille à l'équilibre et à la diversité des formes et des œuvres : récital chambriste, œuvres sacrées en question, présence des instrumentistes au profil atypique... Comment avez vous conçu le cycle 2020 et selon quel fonctionnement d'une œuvre à l'autre ?*

PASCAL BERTIN : La pluridisciplinarité a toujours été l'identité du festival, c'est ce qui en fait la richesse, c'est aussi ce qui nous permet les partenariats divers avec les théâtres et salles de spectacle du territoire qui ne sont pas particulièrement spécialisés en musique classique. Nous cherchons ensemble des projets qui peuvent rassembler nos publics respectifs. Je n'arrive pas chez eux en terrain conquis, ils connaissent leur public, ils sont aussi forces de proposition et me font découvrir des projets auxquels je n'aurais pas forcément pensé au départ.

Il y a une joie très égoïste à diriger un festival, on se fait d'abord plaisir et on espère que ce plaisir sera partagé. Heureusement cet enthousiasme parfois intempestif peut être tempéré par l'équipe expérimentée qui travaille autour de moi. C'est tous ensemble que nous équilibrons la programmation.

Propos recueillis en septembre 2020

FESTIVAL BAROQUE DE PONTOISE, à partir du 25 septembre 2020 :
[LIRE ici notre présentation générale, temps forts, thématique 2020...](#)